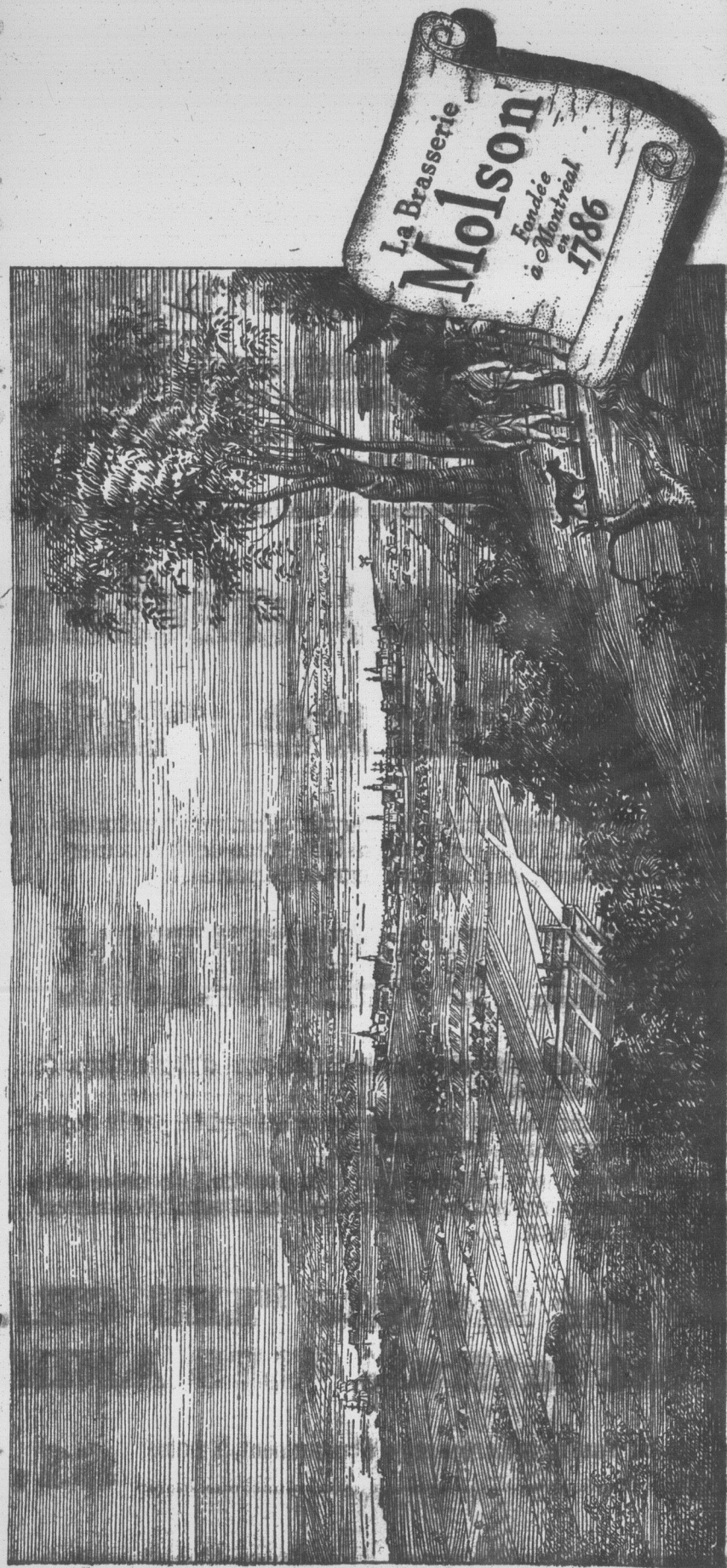
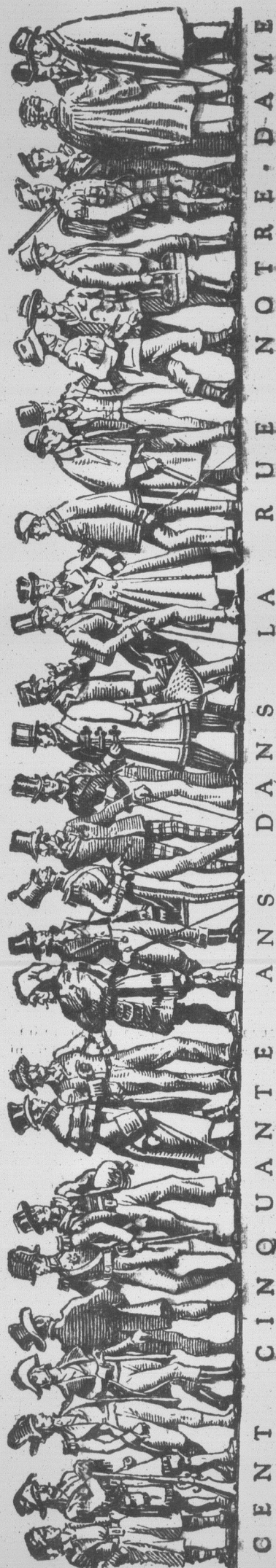




EN 1786, quand John Molson établit sa brasserie dans le "faubourg de Québec", Montréal ne comptait qu'une population de 8,000 âmes et n'était guère qu'un centre de traite de fourrures, entouré de fortifications. A cinquante verges environ au-dessous de la muraille du nord, qui se trouvait à peu près à l'endroit où passe aujourd'hui la rue des Fortifications, coulait une petite rivière qui a depuis été recouverte par le pavage de la rue Craig. Du côté est, le mur s'élevait à la rue Berri actuelle, tandis qu'à l'ouest, il était construit à la rue McGill.

Pourtant, dès cette époque, la présence de plusieurs agglomérations de maisons en dehors de l'enceinte fortifiée, faisait déjà prévoir l'expansion qui allait un jour prendre la ville. La reproduction que nous donnons ici de la fameuse aquarelle de Peachey, faite en 1784, fait voir à l'est les maisons du "faubourg de Québec" et, au nord, celles qui s'élevaient la où passe maintenant le boulevard St-Laurent.

La vie sociale était alors bien différente de celle que nous connaissons à l'heure actuelle. Un seul journal de quatre pages, imprimé en français, était publié à Montréal, et l'on n'y lisait guère que des communications d'origine européenne, ainsi que l'annonce

des arrivages et départs des bateaux. Il n'y avait pas encore de monnaie légalement établie, et les fourrures constituaient un médium de troc fort répandu.

Les conditions de l'existence dans la petite ville étaient certes des plus primitives, mais déjà, par leur esprit d'initiative et leur énergie, des hommes de vision commençaient à jeter les bases de la prospérité matérielle et de l'expansion que devait connaître la métropole. John Molson, qui fonda alors une brasserie que ses descendants exploitent encore aujourd'hui au même endroit, fut un de ces hommes d'action.

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

1786 CENT CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BRASSERIE MOLSON 1936

Volume XXIV—H

COMM

Le nouveau sanctuaire des migrants qui vient d'être inauguré à Black Pond, comté de l'île du Prince-Edouard, fermes.

"Evoluons-nous en A en est ainsi, dans qu Sommes-nous meilleurs pères et nos mères, nos et nos grand-mères? meilleures manières, sont cultivés, plus compétents nous plus gâtés, plus pré énergiques, moins honn relations? Grandissons mes-nous d'un commerce Ou sommes-nous, en ta sur la pente d'une régre n'ayant plus le caractè ont été élevés dans un tère".
THE

Voici en résumé le pr réunion annuelle de l'As teurs de Semences du D tiendra le 7 juillet à Fré pour se terminer le 10.

7 et 8 juillet séances d Station Expérimentale fédéral à Fredericton a Bureau de direction et sélectionneurs de plantes

Le 9 juillet les congrè regus dans l'avant-midi p Taylor, Ministre de l' C.-F. Bailey, régisseur de rimentale. Lendemain, des travaux de l'Associat

Le congrès se clôturera N.E., le lendemain 11 ju banquet dans la soirée.

La plus cordiale récept à tous les producteurs feront le voyage dans les ritimes, à cette conventi

Les dommages

gelée

Il n'est pas possible d exactement la somme causés par la gelée d dans les vergers de pom attendre que les fleurs toutes tombées et que les nouées. D'après certain prochaine récolte de por tiers d'une récolte norm nus de l'agriculture so une perte de quelques de dollars.

Fruits et légum

Montréal a reçu dur se terminant le 28 mai, fruits et de légumes co maine précédente: 6 cha 112 de pommes de terro 54 de fruits assortis 65 d langés; 95 de bananes tropicaux.

La demande se mainti les pommes de terre auss réal qu'à Québec. On ra